

OMASOMBO Tshonda, Jean (dir.), *Équateur. Au cœur de la cuvette congolaise*, Tervuren, Musée Royal de l'Afrique Centrale, 2016, 495 p.

Ce volume est le troisième concernant les nouvelles provinces issues de la division en 2015 de l'ancien Équateur. Il est rédigé selon le cadre devenu habituel : l'Équateur physique, les hommes (y compris la « présence missionnaire »), l'organisation sous la domination européenne, et depuis l'indépendance, et les données socio-économiques¹. Cette monographie traite d'une des régions les mieux documentées depuis l'époque de l'État Indépendant du Congo, parce qu'elle était de celles où il y avait le plus de caoutchouc et d'ivoire à récolter. Après l'indépendance, la constitution des nouvelles provinces y fut en outre très disputée. Les deux chapitres politiques, sur l'organisation du territoire et de la société, y ont ainsi pris le pas sur la 5e partie socio-économique. La documentation est riche et l'analyse est faite avec grande liberté d'esprit, tant pour la période de l'occupation et de la domination coloniale que pour celle d'après l'indépendance.

Ce qui est dit des Pères de Mill Hill qui ont desservi Basankusu à partir de 1905 est à rectifier. La congrégation est d'origine anglo-hollandaise, mais elle a toujours été rangée parmi les missions nationales. Léopold II les avait attirés pour souligner le caractère

international de son œuvre. En fonction des volumes encore en préparation, nous exprimons les souhaits suivants. La carte hors texte qui accompagne les volumes devrait avoir plus de relief. Tous les toponymes ont le même caractère, malgré quelques symboles (peu visibles) de « localités importantes ». Seules les limites de territoires sont immédiatement repérables, mais leur tracé n'a pas de référence et là où le texte le définit comme la crête de partage de deux bassins-versants, le dessin tire des lignes droites pour délimiter le territoire de Mankanza. Aucune source n'est donnée pour la délimitation de la ville de Mbandaka, que le texte dit impossible à établir. Il est aussi souhaitable que des index des abréviations et des références bibliographiques soient fournis. Ces dernières sont en effet dispersées à la fin de chaque chapitre, mais parfois après plusieurs chapitres. Nous souhaitons aussi que justice soit plus clairement rendue aux auteurs des cartes reproduites. Celles des mémoires des étudiants Nseke et Payenzo sont pratiquement appropriées par les auteurs du volume qui ajoutent comme source le fond de plan de l'Institut géographique du Congo de 1972 et écrivent en très petits caractères le nom de l'auteur spécifique. Le volume reproduit en outre encore les cartes historiques de l'Atlas De

1 Consultable en ligne à l'adresse <http://www.africamuseum.be/research/publications/rmca/online/>

Rouck, dont il dénonce pourtant les faiblesses. Le cadrage de l'histoire des villes est à renforcer. Les circonscriptions urbaines créées à partir de 1893 définissent seulement des circonscriptions foncières. Les Ordonnances de 1922, évoquées p. 265, n'instituent pas davantage les villes, mais les centres commerciaux, où l'installation de commerçants européens est autorisée. Le district urbain de Léopoldville fut créé en 1923, jusqu'à l'érection de la ville en 1941, mais il n'y en eut qu'un autre, celui d'Elisabethville, de 1929 à 1932 seulement. Seule une rigueur sans faille dans le contrôle des informations et du cadrage de leur

présentation donne sa pleine valeur à la richesse de la documentation utilisée, particulièrement alimentée pour ce volume par le fonds du Centre Aequatoria de Mbandaka.

Tel qu'il est, ce volume apprendra beaucoup à ses lecteurs. Nous félicitons les animateurs de la collection des monographies des nouvelles provinces de la RDC et souhaitons qu'ils puissent persévérer dans ce projet jusqu'à son terme.

Léon de SAINT MOULIN, S.J.

Professeur émérite et

Membre du CEPAS.

desaintmoulinl@gmail.com

Recension : Pour l'enseignement social de l'Église en Afrique

Un nouvel instrument pour la promotion de la justice
et de la paix en Afrique

INSTITUT PANAFRICAIN CARDINAL MARTINO, *Pour l'enseignement social de l'Église en Afrique, Documents de référence du Magistère de Léon XIII à François (1891-2015)*, Kinshasa, 2016.

L'Abbé Apollinaire Malumalu est surtout connu pour avoir été le Président de la Commission électorale indépendante de 2004 à 2011. On sait qu'il a aussi été recteur de l'Université Catholique du Graben à Butembo. Mais peu de personnes ont su que la Conférence Épiscopale Nationale du Congo l'avait nommé, en janvier 2011, Directeur général de l'*Institut*

Pontifical Cardinal Martino et qu'il avait pris cette tâche très à cœur.

La création de cet institut avait été décidée par le Conseil Pontifical Justice et Paix, à l'issue de la 2^e Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des évêques, qui s'était tenue à Rome du 4 au 25 octobre 2009 sur le thème « *La réconciliation, la justice et la paix* ». Le Cardinal Martino,